



L'Otan augmente la pression sur la Russie

Par [Philippe Rosenthal](#)

Mondialisation.ca, 02 décembre 2021

[Observateur continental](#)

Région : [Russie et CEI](#)
Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Tout est bien huilé dans le discours lié à l'agenda de l'armada de l'Otan. Ce plan militaire d'attaque ou d'intimidation d'un Etat souverain, la Russie, est soutenu par un puissant relais d'articles dans les médias pour préparer la population occidentale, qui ne connaît en majorité rien de la vie en Russie et de la réalité de ce pays, au lancement de l'idée d'une guerre frontale.

Les médias occidentaux présentent la Russie comme l'agresseur. Pourtant, ce pays reste dans ses frontières et ne va pas mettre des troupes de son armée en France ou en Allemagne ou en Pologne. L'évolution du discours belliqueux contre la Russie explique la rencontre foireuse à Paris quand la diplomatie russe a fait le voyage pour discuter avec les homologues français.

La France, qui aurait pu agir comme un Etat souverain, ne voulait pas respecter les accords internationaux en suivant les directives de l'Otan et de Washington. Les populations en Europe sont bombardées d'informations à charge contre la Russie, pendant que ces mêmes médias ne rapportent rien sur les actions militaires de l'Otan sur les pays de l'UE, utilisant la Covid-19 comme un écran de fumée.

Une réunion des ministres des Affaires étrangères de l'Otan [a eu lieu](#) dans la capitale lettone Riga du 30 novembre au 1er décembre 2021. Le 1er décembre, le ministre géorgien des Affaires étrangères, David Zalkaliani et, le ministre ukrainien des Affaires étrangères, Dmytro Kouleba, y ont participé. Ce dernier avait un emploi du temps particulièrement chargé. Il prévoyait, entre autres, des négociations avec la ministre britannique des Affaires étrangères, Liz Truss, la même responsable politique qui [se laissait filmer](#) fièrement en train de parader dans un char britannique devant la frontière russe.

Sous nos yeux, les Britanniques deviennent les lobbyistes les plus actifs pour élargir la coopération entre l'Otan et l'Ukraine, prenant le relais dans ce domaine aux Polonais et aux Etats baltes. A cette occasion, Liz Truss, [publiait un article](#) contre la Russie, laissant transpirer l'ambiance de cette rencontre qui eut lieu dans ces territoires de ces si jolis pays baltes, en accusant la Russie de vouloir envahir l'Ukraine tout en menaçant: «La Russie paiera le prix si elle envahit l'Ukraine». Elle a déclaré: «Nous montrerons notre détermination à défendre les frontières de la liberté».

La ligne rouge est en passe d'être dépassée dans une frénésie irresponsable chez les décideurs politiques des pays occidentaux et de l'Otan alors que les populations souhaitent vivre dans la paix surtout avec la crise sanitaire actuelle qui continue de s'étendre sur les populations civiles.

De plus, l'Ukraine allait soulever une question qui devient déjà éternelle dans ses relations avec l'Occident: celle des paramètres de rapprochement avec l'Alliance. Le pays n'a jamais reçu de plan d'action pour l'adhésion à l'Otan. Alors que le secrétaire général de l'Otan, Jens Stoltenberg, [refuse](#) le soutien de l'Ukraine en cas de guerre, dès le premier jour de la réunion à Riga, celui-ci, a annoncé qu'en cas d'offensive des troupes russes de nouvelles sanctions seraient introduites. Dans le même temps, il a fait deux déclarations, semble-t-il, adressées à la fois à l'Ukraine et à la Russie.

L'Otan dicte à la Russie comment vivre. Premièrement, Stoltenberg a précisé que l'Otan ne combattrait pas sur le territoire ukrainien en cas d'invasion russe. Le secrétaire général de l'Otan a rappelé que les garanties de sécurité de l'Alliance ne s'appliquent qu'à ses membres, donc, avec l'article 5 de l'Otan qui entraîne l'action militaire des autres membres de l'Otan. Deuxièmement, le représentant de l'Alliance a rejeté, sans équivoque, l'option selon laquelle l'expansion de l'Otan vers l'Est serait exclue en principe. «La Russie n'a aucun droit de s'ingérer dans ce processus. L'Ukraine est une nation souveraine et indépendante», [a-t-il martelé](#), soulignant que «la Russie n'a pas le droit de veto» sur l'entrée de l'Ukraine dans l'Alliance.

Et le 1er décembre, [il a développé](#) son affirmation, déclarant que l'Otan ne permet pas «même l'idée» que la Russie puisse avoir sa propre sphère d'influence sur ses voisins - des Etats souverains: «La Russie a une sphère d'influence. Ils essaient de rétablir une sorte d'acceptation que la Russie a le droit de contrôler ce que ses voisins font ou ne font pas»; «Et c'est le genre de monde dans lequel nous ne voulons pas retourner, où les grandes puissances avaient leur mot à dire, ou une sorte de droit, d'imposer des limites aux nations souveraines et indépendantes». La chose est sidérante. L'Otan, provoque un malaise en demande à la Russie de respecter des Etats souverains comme l'Ukraine, mais lui retire la qualité d'Etat souverain en lui dictant comment se conduire.

Jens Stoltenberg a bien affirmé qu' «il y a une différence entre un partenaire proche et très apprécié, l'Ukraine, où nous apportons notre soutien, et les Alliés de l'Otan, où nous avons en fait notre clause de défense collective, où nous fournissons des garanties de sécurité inscrites dans le Traité de Washington pour tous les Alliés de l'Otan». Il [a précisé](#): «L'Otan apporte un soutien à l'Ukraine, un soutien politique pour son intégrité territoriale et sa souveraineté, mais aussi un soutien pratique en matière de renforcement des capacités - les Alliés de l'Otan assurent la formation»; «Nous avons des formateurs de l'Otan qui les aident là où ils construisent leurs forces maritimes (Odessa)»; «Certains Alliés de l'Otan fournissent également des équipements».

Pour ce qu'il en est de la rencontre foireuse de Paris avec la diplomatie russe, il est intéressant de rapporter que Moscou a décidé de publier des échanges diplomatiques entre Paris et Berlin afin de [montrer](#) aux journalistes et à la population occidentale que si la situation est aussi mauvaise actuellement entre la Russie et le commandement de l'Otan, c'est à cause, simplement, du non respect des traités internationaux par des membres de cette Alliance. La France, a encore, manqué sa chance d'agir comme un Etat souverain, une qualité justement promue par l'Otan.

Philippe Rosenthal

Articles Par : [Philippe Rosenthal](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca